

Notice biographique de Jacques-René Rabier

Copyright: (c) CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.
Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL: http://www.cvce.eu/obj/notice_biographique_de_jacques_rene_rabier-fr-b51e0f46-febe-44a2-820d-5e2cd4ccd7a7.html

Date de dernière mise à jour: 08/07/2016



Notice biographique Jacques-René Rabier

Né à Paris le 16 septembre 1919, Jacques-René Rabier étudie l'économie politique et le droit à l'université à Paris et à l'École libre des sciences politiques. Durant la guerre, il se lie aux milieux intellectuels animés par la philosophie personaliste d'Emmanuel Mounier et de Jacques Maritain. Entre 1946 et 1952, introduit par l'économiste François Perroux auprès de Mounier, il collabore d'ailleurs au comité de rédaction de la revue *Esprit*.

A la Libération, Jacques-René Rabier collabore brièvement aux travaux du Centre national d'information économique. C'est à la même époque qu'il commence à s'intéresser aux questions liées aux enjeux de la planification. Mais son parcours professionnel ne commence véritablement qu'en 1946 quand il entre à Paris au Commissariat général du Plan de modernisation et d'équipement de la France. Chargé de mission puis directeur du cabinet du commissaire général Jean Monnet, Jacques-René Rabier devient en 1952 secrétaire général adjoint du Plan. Mais en novembre 1952, Monnet, qui préside depuis quelques mois à Luxembourg la Haute Autorité de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), l'invite à rejoindre son cabinet. Jacques-René Rabier entre alors à la CECA en date du 1er janvier 1953. D'emblée, il assure la rédaction d'un rapport mensuel qui permet aux parlementaires et à l'opinion publique de mieux connaître les activités de la Haute Autorité. C'est la première ébauche d'un futur service d'information. L'année suivante, il devient chef de service des rapports généraux annuels de la Haute Autorité. Jacques-René Rabier devient alors un interlocuteur privilégié des journalistes et des premières agences de presse européennes. Après la démission en 1955 de Jean Monnet, Jacques-René Rabier conserve ses fonctions au sein du cabinet du nouveau président René Mayer.

En 1958, il devient directeur à la direction générale de la presse et de l'information de la Haute Autorité qui est ensuite transformé en un Service commun de presse et d'information au sein de la Commission européenne lors de l'installation à Bruxelles de la Communauté économique européenne (CEE). Jacques-René Rabier organise alors des conférences, des colloques et de nombreuses journées d'étude. Il cherche à s'adresser tant aux mouvements de jeunesse, aux milieux universitaires, aux adultes en formation qu'aux journalistes et aux syndicalistes, aux associations de consommateurs et aux mouvements de femmes. Au-delà de la presse écrite, il favorise également la communication sur les questions communautaires à travers des médias tels que la radio et la télévision. Entre 1970 et 1973, Jacques-René Rabier est à la tête de la direction générale de la presse et de l'information de la Commission des Communautés européennes (CECA, CEE et Euratom). En 1973, il prend sa retraite avec le grade de directeur général honoraire.

Jacques-René Rabier devient alors jusqu'en 1986 conseiller spécial de la Commission. C'est à ce titre qu'il crée dès 1973 les premières études d'opinion publique *Eurobaromètre*. Entre 1987 et 1992, il est notamment chargé d'études sur le comportement du public dans le cadre du programme *L'Europe contre le cancer*.

Jacques-René Rabier est également l'ancien vice-président du comité de recherche sur l'intégration européenne de l'Association internationale de sciences politiques (IPSA), vice-président de l'Association *D'Europe à l'Europe. Mythes et symboles* et responsable d'ATD Quart Monde.